

LES SOCIAUX-DÉMOCRATES POURRAIENT S'APPUYER SUR LES JEUNES FEMMES POUR FAIRE LEUR RETOUR EN FORCE

par Alazne Irigoien

| Alexandria Ocasio-Cortez (29 ans) lors d'un rassemblement pour Cori Bush à Saint-Louis le 21 juillet 2018. Elle a été élue la plus jeune femme du Congrès américain.

Défendre la cause des jeunes femmes pourrait faire la différence dans les élections prévues prochainement. Placer les femmes et l'égalité des sexes au cœur des politiques de l'UE, adopter des politiques sociales intégrant une solide dimension de genre et appliquer systématiquement la parité hommes-femmes sont autant d'initiatives qui contribueraient à atteindre l'objectif d'« une Europe symbole de l'égalité hommes-femmes et de l'autonomisation des femmes », la première résolution du Parti socialiste européen. Il s'agirait également d'une démarche intelligente et avant-gardiste.

Lors des dernières élections européennes, en 2014, seuls 28 % des jeunes âgées de 18 à 24 ans sont allés voter. Le taux de participation des jeunes était tout aussi bas pour les scrutins précédents. Les analyses réalisées dans le sillage des élections ne proposent pas de données ventilées à la fois par sexe et par âge. Les jeunes femmes et les jeunes hommes présentent-ils les mêmes habitudes de vote et partagent-ils les mêmes opinions sur l'Union européenne ? Que pensent les jeunes et que

veulent-ils ? Les résultats montrent que les femmes s'intéressent moins à l'Union européenne et qu'elles en sont moins satisfaites que les hommes. Le taux de participation moyen des femmes est par ailleurs inférieur à celui des hommes, même si les disparités sont grandes entre les États membres. Il faudrait dès lors mener une réflexion approfondie sur la manière d'interagir avec tous les citoyens, et donc avec les femmes et en particulier les jeunes femmes. Prendre position pour les femmes serait un investissement intelligent

à long terme, mais aussi une décision stratégique en vue des prochaines élections.

Les femmes et l'égalité des sexes au cœur des politiques de l'UE

Il est étonnant de voir à quel point la scène politique européenne manque de modèles féminins pour les jeunes femmes, y compris au sein des partis socialistes. Alexandria Ocasio-Cortez, récemment élue au Congrès

américain, est plébiscitée par les jeunes, et en particulier par les jeunes femmes. Sa façon de faire campagne et sa communication avec les citoyens ont permis aux Démocrates de rallier des soutiens. En Europe, même si la politique fonctionne différemment, il est difficile de trouver un tel exemple. Il faut se demander si les partis socialistes européens soutiennent suffisamment les femmes qui se portent candidates. La scène politique regorge de jeunes femmes et de jeunes hommes talentueux. Le faible taux de participation des jeunes aux élections ne signifie pas pour autant qu'ils ne sont pas actifs sur le plan politique : les jeunes sont très engagés dans les mouvements féministes et écologiques, ainsi que dans la défense de la protection sociale. Les socialistes pourraient rallier de nouveaux partisans en plaçant des femmes sur le devant de la scène et en n'hésitant pas à adopter les principes féministes de l'égalité des sexes. Pour ce faire, il faudrait montrer l'exemple et devenir les acteurs politiques clés qui donneront aux femmes les moyens de réussir et défendront la cause de l'égalité des sexes.

Intégrer la dimension de genre dans les politiques sociales

Il est par ailleurs fondamental de continuer à développer et à renforcer les politiques socio-économiques progressistes dans le contexte politique européen actuel. Les jeunes ont été particulièrement touchés par la crise de 2008, surtout dans certains États membres. Encore aujourd'hui, les contrats de travail précaires qui sont proposés aux jeunes (et notamment les abus liés aux contrats de stage) et les loyers exorbitants dans les grandes villes rendent la vie de nombreux jeunes difficile en Europe. Mais les jeunes femmes sont encore plus durement touchées par bon nombre de ces problèmes. Une étude du Parlement européen révèle que les jeunes femmes bénéficient de moins bonnes conditions de travail que les jeunes hommes. Elles sont plus susceptibles d'être engagées à temps partiel et/ou pour des contrats temporaires, et leurs salaires sont moins élevés. Même si les jeunes Européennes naissent officiellement avec les

“
Lors de l'élaboration de nouvelles politiques, les progressistes devraient réfléchir aux conséquences sur les différentes catégories d'âge et sur les deux sexes, tout en encourageant l'égalité quand celle-ci est inexistante dans la pratique.
 ”

mêmes droits que leurs homologues masculins, elles sont forcées de constater que dans la pratique, les inégalités persistent dans tous les domaines de leur vie (sur le plan économique, politique, social...). Cette situation est source de frustration et les jeunes femmes se sentent laissées-pour-compte. Il est dès lors important d'élaborer des politiques sociales intégrant une solide dimension de genre, afin de toucher tous les citoyens. On a beaucoup parlé du principe de l'intégration de la dimension de genre, mais sa mise en œuvre reste jusqu'à présent inefficace. Lors de l'élaboration de nouvelles politiques, il convient de réfléchir aux conséquences sur les différentes catégories d'âge et sur les deux sexes, tout en encourageant l'égalité quand celle-ci est inexistante dans la pratique.

Une parité hommes-femmes systématique

Enfin, il faudrait rendre la parité hommes-femmes systématique : sur les listes électorales, au sein du gouvernement, aux postes à responsabilités, au sein des équipes et du personnel, dans tous les secteurs et dans tous les domaines. Par exemple, lorsqu'une

délégation d'un gouvernement socialiste se réunit pour débattre de questions énergétiques et que cette délégation est composée exclusivement (ou presque) d'hommes, cela signifie que la parité hommes-femmes n'a pas été dûment respectée. Un exemple de bonne pratique serait de présenter un candidat et une candidate à la présidence de la Commission européenne. Tout le monde ne se préoccupe pas de ces questions. Il est donc important d'adopter des mesures en faveur de la parité, notamment des exigences légales, pour conserver la cohérence entre les discours et la pratique. La parité hommes-femmes et la nomination de femmes à des postes clés constituent d'excellents exemples de ce que les partis progressistes peuvent faire pour les femmes et l'ensemble de la société.

Pour un retour en force des femmes, les #Progressistes devraient défendre leur cause @iAlazne from @YoungFeministEU



> AUTEUR

Alazne Irigoien prépare une thèse sur le féminisme et le genre à l'Université du Pays basque. Elle est rédactrice en chef et membre du conseil d'administration de Young Feminist Europe. Elle a travaillé au sein du Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes (CEDAW) de l'Organisation des Nations unies. Elle est l'auteur du rapport intitulé « Élection du Parlement européen 2019 : vers la démocratie paritaire en Europe », présenté par Gender Five Plus (G5+).